



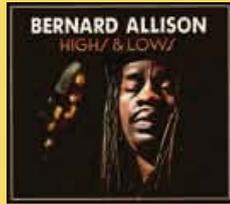
CD à la tentation

BERNARD ALLISON

HIGHS & LOWS

Ruf Records

En plus de 30 ans de carrière, le score du 20^{ème} album se profile pour Bernard Allison, dont la moitié de la discographie s'inscrit déjà sur le label de Thomas Ruf. À nouveau produit par Jim Gaines, celui-ci propose, outre le guitariste rythmique Dylan Salfer et le bassiste George Moye (tous deux membres de son touring band), le session drummer de renom Steve, ainsi que quelques guests, au rang desquels on distingue le guitariste canadien Colin James et le parrain de notre Musée National du Blues, Bobby Rush. S'il se fit d'abord remarquer dans un registre Blues Rock particulièrement expansif (son paternel l'avait averti de ne pas se cantonner au strict Chicago Blues), Bernard Allison se rapproche à présent de plus en plus d'un Funk Blues voisin de celui de son ami Boney Fields. Si à chaque nouvel album, l'artiste plastronne en prétendant que c'est là son meilleur, il n'en demeure pas moins que cette fois, c'est peut-être bien le cas. Largement affranchi de ses excès passés, Bernard Allison apparaît ici pour ce qu'il assume désormais : un grand guitariste, au feeling aussi authentique que personnel, et l'héritier légitime d'une fière lignée.



Patrick Dallongeville

BIG CHIEF JACK PARKER & LITTLE BIG RIRI

VOODOO TIME

Autoproduit

Créé autour d'une feuille de papier, de morceaux de bois et d'une corde, le duo basé dans la Drôme réunit Philippe Moro, alias *Jack Parker* (cht/cbg 1 ou 3 cordes/stomp box) et Eric Elmalan, dit *Riri* (cht/washboard/stomp box/percus). Musiciens depuis 35 ans, auteurs, compositeurs, interprètes, ils nous proposent au travers ce 1^{er} opus 14 compositions originales, écrites autour du son et du rythme. Orchestration minimalisme, Blues originel au tempo répétitif joué avec des instruments fait maison. Les textes en français, regard sur notre société, tranches de vie, de simples réflexions exprimées non sans une certaine dose d'humour décalé, de dérision et de poésie. Laissez-vous envoûter par la syncope hypnotique de ce duo atypique et, comme eux, avancez les pieds dans l'marécage, la tête perdue dans les nuages.



Didier Fouquesolle

BIG AL AND THE HEAVYWEIGHTS

LOVE ONE ANOTHER

Vizztone



Natif de New Orleans, le batteur Al Lauro fit partie du groupe de l'exubérant David Alan Coe, avec un certain Warren Haynes (futur membre des Allman Brothers, avant de fonder son propre Gov't Mule). Entre les tournées avec leur employeur commun, nos deux larrons montèrent le bien nommé Unknown Blues Band. Big Al forma à son tour son propre band, les Heavyweights avec le phénoménal harmoniciste Jason Ricci. Avec 6 CD en 25 ans, Big Al & The Heavyweights comptent en leurs rangs l'excellent guitariste et chanteur Marcel Anton, l'émérite pianiste louisianais Wayne Lohr et le bassiste Mark Parsons. Le groupe compose les 14 titres, et avec le renfort de Luther Dickinson (North Mississippi All Stars) et Jason Ricci (venu épauler ses anciens comparses), la plage d'ouverture pastiche joyeusement le *Let's Work Together* de Wilbert Harrison, tel que Canned Heat en fit son hit en 70. L'album déploie une engageante Louisiana R&B vibe, teintée de cette slide virevoltante qui établit la marque de la formation. Chaque membre s'avère un chanteur confirmé, et sur le Boogie *Wild Tchoupitoulas*, les 3 lascars s'en donnent à cœur joie, alternant chœurs et lead façon Doo Wop. Bref, voici le réjouissant 7^{ème} effort de l'un des fleurons actuels du New Orleans sound, efficacement produit par George Curreau.

Patrick Dallongeville

BLACK CAT BONES

ROLLING THUNDER

Autoproduction

Stefancolomb.com



À la croisée des chemins entre Blues et Folk, Lhôte et Phil Thivat nous font voyager au fil de 10 compositions originales et de la reprise de Brandi Carlile *That Wasn't Me*, tout en restant fidèle à leur empreinte musicale identifiable immédiatement. Épaulé par les magnifiques arrangements et l'apport des percussions de Stefan Colomb, présent également à la production, ainsi que par le superbe violon de Claire Bard, cet album est une pure merveille et un régal total pour nos oreilles. Les vocaux sont parfaits, il faut dire que la voix de Lhôte est d'une pureté optimale et que celle de Phil n'est pas en reste ! Claire Bard apporte elle aussi sa touche personnelle, tout en restant fidèle à l'esprit musical du duo, et toute cette belle harmonie est présente sur l'ensemble des titres. On peut même s'imaginer aller faire un petit tour du côté de l'Irlande, avec des parties instrumentales venant rehausser encore un peu plus l'intérêt indéniable de ce *Rolling Thunder*, ou encore y entendre des intonations nous rappelant Calvin Russell sur les morceaux plus Blues, et même une petite échappée orientale dans *Voice In The Night*. En conclusion, cet album magnifique est à posséder absolument tant la qualité y est maximale et le plaisir garanti !

Alain Hiot